

ÖFFENTLICHER RAUM IST FREIRAUM LES ESPACES PUBLICS SONT DES ESPACES LIBRES

TEXT | RÉDACTION FELIX WETTSTEIN



LUGANO MARITTIMA © LUGANOEVENTI

Es wäre ja gar nicht so kompliziert. Seit die Mündung des Flusses Cassarate renaturiert und durch die feinfühlig Neugestaltung von *Officina del Paesaggio* der Öffentlichkeit zugänglich gemacht wurde, ist ein belebter Freiraum am Seeufer entstanden. Ein paar provisorisch aufgestellte Bars und ein DJ taten das ihre, und Lugano Marittima wurde zum durchschlagenden Sommerhit. Kein Wunder – der See ist der schönste Freiraum der Stadt.

Es könnte, ja es müsste der Anfang sein, für eine neue Urbanität, für ein Umdenken, für eine Stadt wo der öffentliche Raum als Frei- und nicht als Restraum verstanden wird.

Die im Mittelalter entstandenen Nucleos der Tessiner Dörfer machen es vor: Strada, Piazza, Cortile und Giardino sind präzis definierte Aussenräume von hoher räumlicher und sozialer

Cela n'aura pas été si compliqué. Depuis qu'on a renaturé l'embouchure du fleuve Cassarate et rendu cet espace au public, grâce au travail subtil de l'*Officina del Paesaggio*, il s'est formé, au bord du lac, une zone de loisirs bien fréquentée. Quelques bars montés provisoirement et un DJ ont complété le tout et Lugano Marittima est devenue le hit de l'été. Aucune surprise: la zone de délasserement la plus belle de la ville est sans conteste le lac.

On pourrait – non, on devrait – chercher ici le début d'un nouveau type d'urbanité. Une nouvelle façon de voir les choses, où l'espace public prendrait le rôle d'une zone de liberté et non celui d'un espace résiduel. Les noyaux des villages tessinois nés au Moyen Âge montrent l'exemple. La « strada », la « piazza », le « cortile » et le « giardino » sont des espaces extérieurs définis avec précision, d'une haute qualité spatiale et sociale. On

Qualität. Zwischen öffentlichen, halböffentlichen und privaten Räumen wird klar unterschieden. Die aneinander geschmiegt Häuser definieren die Aussenräume gemeinsam. Nur wenige Bauten stehen als Solitäre frei; die Kirche, das Gemeindehaus, vielleicht ein Palazzo.

Die Industrialisierung mit dem damit verbundenen Wachstum der Städte ging dann weitgehend am Tessin vorbei. An Stelle der dichten und raumbildenden Stadt des 19. Jahrhunderts wurden rund um die Nucleos freistehende Villen gebaut, die dem Druck der Verdichtung und der Immobilienspekulation nur in seltenen Fällen standhalten konnten. Deshalb ist den Tessiner Städten die Dichte und Urbanität abhanden gekommen.

Ab den 60-er Jahren des 20. Jahrhunderts führte der durch den Tourismus und den Dienstleistungssektor ausgelöste Immobilienboom zu einem unkontrollierten und spekulativen Wachstum und zu verführerischem Reichtum. Es wurden nur noch Häuser gebaut, ohne städtebauliche Vision und ohne an den öffentlichen Raum zu denken. Kein Platz, kein Park, kein öffentlicher Raum von Bedeutung ist seither entstanden.

Der Mangel an öffentlichem Raum in den Städten wurde zwar durch die Nähe der Natur und den Bezug zur überwältigenden Landschaft kompensiert. Die Stadt der Zukunft wird sich jedoch damit nicht mehr zufrieden geben.

Luganos Territorium ist auf Grund von politischen Eingemeindungen stark gewachsen. Eine städtebauliche Vision liegt diesem Wachstum nicht zu Grunde. Mittels einer Testplanung soll ein Masterplan und letztlich ein neuer Piano Regolatore entstehen – die Chance ist also da, die Stadt und ihren öffentlichen Raum neu zu denken.

y distingue bien l'espace public du semi-public et du privatif. Les maisons, collées les unes contre les autres, définissent ensemble les espaces extérieurs. Seuls quelques rares bâtiments sont implantés comme des solitaires: l'église, la maison de commune ou peut-être un « palazzo ».

Par la suite, l'industrialisation et la croissance des villes qui en a résulté n'ont pas touché le Tessin. À la place des villes denses du XIX^e siècle, qui ont donné naissance à des espaces publics, on construisait des villas implantées librement autour des noyaux historiques. Ce mode de construction n'a, dans la plupart des cas, pas pu résister à la pression et à la spéculation foncières et à leurs exigences de densification. C'est ainsi que les villes tessinoises ont perdu de leur densité et de leur urbanité.

Avec les années 1960, le boom immobilier déclenché par le tourisme et le secteur des services a conduit vers une croissance incontrôlée et spéculative, vers une façon séduisante de s'enrichir. On ne faisait plus que bâtir des maisons, sans vision urbanistique et sans penser à créer de véritables espaces publics. Il ne s'est plus réalisé depuis ni de place, ni d'espace public, ni encore de parc dignes de ce nom.

Ce manque d'espaces publics dans les villes a bien été compensé par la proximité des montagnes, par la relation à la beauté des paysages. Mais la ville du futur ne s'en satisfera pas.

Les restructurations territoriales politiques des communes ont fait s'agrandir le territoire de Lugano. Mais toute cette croissance ne repose pas sur une vision urbanistique. On a prévu une planification-test qui devra aboutir à un nouveau « Piano Regolatore ». C'est là que se trouve la chance de repenser la ville et son espace public.



ABBILDUNG AUS DEM WERK „SOUTH OF NORTH“ DES TESSINER FOTOGRAFEN IGOR PONTI, EINER ARBEIT ZUM THEMA DER WANDLUNG DER TESSINER LANDSCHAFT. DAS BUCH „FOCE“ WURDE IM JAHRE 2016 BEI „FONTANA EDEIZIONI“ HERAUSGEGEBEN. ES ILLUSTRIERT ANTHROPOGENE UND STÄDTEBAULICHE ÜBERLEGUNGEN ZUM ORT LUGANO | IMAGE EXTRAITE DU TRAVAIL „SOUTH OF NO NORTH“ DU PHOTOGRAPHE TESSINOIS IGOR PONTI. UN TRAVAIL SUR L'ÉVOLUTION DU PAYSAGE SUR LE TERRITOIRE TESSINOIS. LE LIVRE „FOCE“ PUBLIÉ EN 2016 AUX ÉDITIONS „FONTANA EDEIZIONI“, PROPOSE UNE RÉFLEXION ANTHROPOLOGIQUE ET URBANISTIQUE SUR CE LIEU DE LUGANO. © IGOR PONTI